
Démarche d'exploitation des résultats et de diffusion auprès des acteurs de l'enseignement du supérieur

Geneviève Lameul *, **Emmanuelle Villiot-Leclercq****, **Céline Douzet*****, **Françoise Docq******

* *Université Rennes2*
place du recteur Le Moal
35043 Rennes cédex
genevieve.lameul@univ-rennes2.fr

***Université de Genève, Unité TECFA - FPSE, Université de Genève, 42 bd Pont-d'Arve, CH-1211 Genève 4, Suisse*

****Université Lyon 1 – Service Icap – Campus de la Doua – 43 bld du 11 novembre 1918 – 69623 Villeurbanne cedex*
celine.douzet@univ-lyon1.fr

*****Université Catholique de Louvain*
54, UCL-IPM Grand Rue B-1348 Louvain-La-Neuve, Belgique
francoise.docq@uclouvain.be

RÉSUMÉ.

La recherche européenne Hy-Sup financée dans le cadre d'Erasmus se donne explicitement comme objectif de faciliter l'appropriation de ses résultats par les formateurs, les conseillers pédagogiques et les enseignants. La question du transfert des résultats de la recherche tient donc une place essentielle dans la réalisation de ce projet. Cet article focalise sur cette dimension discrète et délicate d'un projet de recherche : en décrivant les étapes qui conduisent de la production scientifique à l'utilisation des résultats et en analysant les jeux d'acteurs, les mises en complémentarité des compétences, il éclaire une forme d'articulation entre recherche et action éducative.

MOTS-CLÉS : dissémination, transfert, recherche collaborative, pédagogie universitaire, enseignement supérieur, pratique professionnelle.

1 Introduction

Afin de mieux prendre en compte les contraintes temporelles et spatiales des étudiants, les établissements d'enseignement supérieur tentent d'introduire une plus grande flexibilité dans leur formation. Les dispositifs hybrides qui articulent des temps présentiel et à distance et qui combinent différentes modalités d'accompagnement et de médiatisation ont alors tendance à se multiplier. Les différents acteurs du monde éducatif (enseignants, tuteurs, institutionnels) confrontés au quotidien à la conception et/ou à l'analyse de dispositifs de formation intégrant plus ou moins de distance sont en quête de recherches telles que celles menées dans le projet Hy-Sup (Peraya, Charlier et Deschryver, 2014 ; Deschryver et Charlier, 2012).

Cet article n'est pas à proprement parler un article de recherche mais un écrit qui explicite la manière dont sont articulées les démarches de production de résultats scientifiques et d'adaptation de ces résultats pour un usage pratique dans l'action. Nous verrons dans quelle mesure les stratégies de dissémination des résultats du projet Hy-Sup mises en place ont d'une part, privilégié les liens entre les utilisateurs et les chercheurs aux différents stades de la recherche, et d'autre part, permis d'engager dès le début du projet, un effort de dissémination et d'adaptation au public visé. Nous terminerons par des éléments de réflexion sur la convergence de l'importance de la dissémination des résultats d'un tel projet dans un contexte de développement des problématiques autour de la pédagogie universitaire numérique et de l'accompagnement des enseignants du supérieur.

2 Problématique

Une des particularités de la recherche Hy-Sup est qu'elle se donne explicitement comme objectif de faciliter l'appropriation de ses résultats par les formateurs, les conseillers pédagogiques¹ et les enseignants. La question du transfert des résultats de la recherche tient une place essentielle dans la réalisation de ce projet. Elle n'en demeure pas moins une dimension délicate d'un projet de recherche dans la mesure où les étapes à franchir sont nombreuses jusqu'à l'utilisation des résultats. Ces étapes sont les suivantes: production, adaptation, diffusion, réception, adoption, appropriation, utilisation (Lemire, Souffez et Laurendeau, 2009 ; Roy et Guindon, 1995). De la production aux retombées d'une recherche en termes d'usage effectif, le cheminement est parfois laborieux. Les synthèses sur les différents modèles et théories de la dissémination des résultats de recherche auprès d'une audience autre que des pairs (Fakhreddine, 2007 ; Lemire et al. 2009 ; Rapport du National Center for the Dissemination of Disability Research², 2010 ; Roy et Guindon, 1995) mettent en évidence plusieurs facteurs de réussite d'une dissémination de résultats de recherche : explicitation du contexte de la recherche, du contexte de l'utilisateur, des caractéristiques de la recherche, du lien entre les chercheurs et les utilisateurs, de la source de financement. Ces facteurs sont à croiser avec différentes formes de dissémination (active/ passive). Ces différentes formes relèvent de choix des chercheurs impliqués dans la recherche. Elles nécessitent d'être planifiées et organisées en amont mais également mises en œuvre tout au long de la recherche. Comme le préconise Scullion (2002) tous les éléments clés du processus de diffusion doivent être soigneusement examinés lors de la phase de conception des projets de recherche.

Un des facteurs centraux est la qualité du lien entre chercheurs et utilisateurs. Cette analyse rejoint le modèle de l'effort de dissémination d'Huberman et Gather Thuler (1991) qui réaffirme la nécessaire interaction entre les différents acteurs d'un projet et les utilisateurs ciblés avant, pendant et après la recherche. Dans ce processus d'interaction, les stratégies d'adaptation des recherches pour les rendre accessibles et utilisables sont centrales également.

Si nous considérons la recherche Hy-Sup dans ce cadre théorique relatif aux processus de dissémination, nous pouvons dire que des efforts ont été menés par l'ensemble des acteurs du projet Hy-Sup, sous l'impulsion de l'équipe qui avait plus particulièrement en charge ce lot de travail. La diversité de profils des membres de l'équipe Hy-Sup (enseignants, enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques) et l'implication de chacun des membres dans l'accompagnement des enseignants du supérieur, a permis de proposer une dissémination adaptée et répondant au plus près aux besoins des enseignants mettant ou voulant mettre en place des dispositifs d'enseignement hybrides et désirant en questionner les effets. L'exploitation et la diffusion des résultats de la recherche ont été abordées sous l'angle de la question plus globale de la dissémination au sens où elle vient

¹ Pour des facilités de lecture, nous employons le terme « conseiller pédagogique » pour désigner les acteurs qui assurent cette fonction sous des appellations différentes dans chaque pays partenaires du projet : ingénieur-e pédagogique, ingénieur-e technopédagogique, ingénieur-e multimédia, chargé de mission, etc.

² NCDRR : <http://www.ncddr.org>

d'être définie. Inspirée par la méthodologie mixte de recherche adoptée (cf. chapitre 2 de ce numéro, Burton et al. 2014) la volonté des chercheurs était d'aller, au-delà d'une simple communication des résultats, vers une sensibilisation des acteurs à la question des dispositifs hybrides, et de favoriser leur utilisation effective dans les pratiques.

3 Efforts d'adaptation des résultats aux publics ciblés

Différents efforts d'adaptation des résultats aux publics visés ont été définis dès le début du projet. Il est apparu nécessaire d'offrir tout d'abord, un espace d'information qui évoluait au fil du projet afin de rendre le résultat des différentes étapes accessible aux publics visés. Un travail d'adaptation des résultats de la recherche pour la diffusion aux acteurs concernés par ce projet a été ensuite effectué en proposant une description générale et détaillée des différents types de dispositifs, ainsi que l'exemplification de pratiques enseignantes sous forme écrite et vidéo.

3.1 Création d'un espace unique d'information sur le projet

Un site Internet a été créé pour assurer la diffusion des travaux et constituer en même temps un lieu ressource pour la formation. Ce site (<http://hy-sup.eu>) a régulièrement informé des événements de dissémination qui ont eu lieu durant les temps de la recherche (2009-12). Il a été alimenté et mis à jour dans la perspective d'être utilisable par les enseignants, les conseillers et les formateurs à l'issue du projet.

Ce site, dans sa version finale présente l'ensemble des résultats du projet sous la forme d'espaces d'informations et d'outils adaptés aux besoins des publics. Les besoins ont été identifiés au fil des occasions d'interaction avec ces derniers lors des ateliers, rencontres et séminaires tout au long des deux années du projet.

Figure 1. Page d'accueil du site Hy-Sup (<http://hy-sup.eu>)

Les informations ont été organisées de la façon suivante :

- une description du projet et des partenaires
- la méthodologie de la recherche
- la typologie dégagée par la recherche avec des illustrations et des exemples (description de chaque type, illustrations écrites et vidéos – témoignages d'enseignants)
- un outil formatif d'auto positionnement
- une synthèse des effets des dispositifs hybrides (sur l'apprentissage des étudiants, sur le développement professionnel des enseignants, sur les institutions)

- des suggestions d'exploitation en situation de formation
- les publications scientifiques relatives au projet
- les événements de dissémination des résultats : dates et reportages vidéos ou photos.

3.2 Une double description des dispositifs : générale et détaillée

Chaque type de dispositif est présenté sur le site web de façon générique puis sous la forme d'une description plus détaillée. Cette description détaillée intègre des citations extraites de différentes séries d'entretiens menés, permettant d'illustrer très concrètement les dimensions de chaque type. Ainsi, par exemple pour le type « l'écran » (type 2), centré sur l'enseignement et orienté contenu, la caractérisation du soutien du présentiel par la mise à disposition de ressources multimédias recouvre un vaste champ de pratiques. La description détaillée met en valeur une pratique particulière qui est la mise à disposition de ressources multimédias dans l'environnement technopédagogique ainsi qu'une liberté laissée aux étudiants, du choix de leurs modalités d'apprentissage. Des indications sont données sur la mise en œuvre, l'impact de ces ressources sur les étudiants et également sur l'accompagnement qu'a reçu l'enseignant de la part des structures d'appui pédagogique et technique de son université. Cet exemple détaillé et illustré d'un type et d'une pratique souligne la nécessaire coopération des acteurs de terrain pour la mise en place de certains dispositifs, notamment en fonction de leur degré d'innovation.

3.3 Des exemples de pratiques sous forme de témoignages vidéos

Chaque description générale des types de dispositifs est accompagnée d'un ou plusieurs témoignages vidéo pour illustrer des pratiques pédagogiques au sein de chaque type. Les clips de 15 enseignants sont diffusés sur le site web d'Hy-Sup et sur Youtube³.

Ces témoignages ont été recueillis à deux occasions.

D'une part, certains enseignants ayant participé aux entretiens organisés durant l'étude 2 ont été invités à témoigner à nouveau, devant la caméra, dans le but de réaliser ces clips vidéo d'illustration. Ces enseignants ont été sélectionnés de manière à avoir, autant que possible, un panel représentatif des 6 types de dispositif et des différentes institutions partenaires. Le tournage a été réalisé dans les différentes universités, par les chercheurs partenaires impliqués dans le projet.

D'autre part, les enseignants ayant participé au barcamp organisé lors des journées scientifiques 2012 sur la pédagogie universitaire numérique à l'institut français d'éducation à Lyon⁴ étaient invités, s'ils le souhaitaient, à témoigner face à la caméra après avoir utilisé l'outil d'auto positionnement. Dans les deux contextes, les témoignages ont été recueillis lors d'un entretien dirigé, à partir de quatre questions inductrices :

- Pouvez-vous décrire, en une minute, comment se déroule votre cours hybride ?
- Quel est l'élément le plus intéressant de votre dispositif pédagogique : celui le plus original, dont vous êtes le plus satisfait, qui marche le mieux... ?
- Qu'avez-vous pu observer en matière d'apprentissage des étudiants ? Qu'apprennent-ils en particulier grâce à votre cours ?
- Quels conseils adresseriez-vous à d'autres collègues s'ils voulaient mettre en place un cours semblable ?

³ <http://www.youtube.com/playlist?list=PLB99DFA5EAD1BB1A9>

⁴ <http://spiralconnect.univ-lyon1.fr/webapp/website/website.html?id=1578544&pageId=18030>

The screenshot shows the HY-SUP website interface. At the top, there is a banner with the HY-SUP logo and the text 'DG Éducation et culture Programmé pour l'éducation et la formation tout au long de la vie'. Below the banner is a navigation menu with items like 'Hy-Sup', 'Méthodologie', 'Les types de dispositifs', 'Outil d'auto positionnement', 'Effets des dispositifs hybrides', 'Et vous', 'Publications', 'Événements', and 'English version'. The main content area is titled 'L'écosystème (type 6)' and describes it as a 'Dispositif centré sur l'apprentissage et caractérisé par l'exploitation d'un grand nombre de possibilités technologiques et pédagogiques offertes par les dispositifs hybrides'. It includes a 'Description générale' section with a list of characteristics: participation active des étudiants, usage diversifié d'outils technologiques, mise à disposition et incitation à la production de documents multimédia, interaction entre pairs, ouverture du dispositif à des ressources et des acteurs extérieurs, etc. Below this, it mentions that teachers using this type of device show favorable attitudes towards relational objectives and that they emphasize student accompaniment. A 'Des illustrations :' section contains two video player thumbnails. The first is titled 'Walther Tessaro – Enseignement hybride' and the second is 'Jean-Claude Robert – Enseignement hybride'. Both videos feature the HY-SUP logo and the European Union flag.

Figure 2. Description générale du type « l'écosystème » (type 6) illustrée par des témoignages vidéo sur le site web

Ces vidéos peuvent être consultées en autonomie par les enseignants, en guise d'exemples de pratiques, ou exploitées dans le cadre d'activités de formation.

L'ensemble de ces actions d'adaptation aux publics visés contribue aux différentes initiatives de dissémination mises en place tout au long du projet.

4 Efforts de dissémination dans le projet Hy-Sup

Les efforts de dissémination du projet ont été organisés en deux temps. Un premier temps, pendant le projet, où l'activité de dissémination a été centrée sur l'interaction avec les acteurs de terrain lors d'ateliers et de séminaires, et un temps plus centré sur la sensibilisation à la thématique des dispositifs hybrides et des résultats collectés au travers d'articles scientifiques et d'ateliers pédagogiques réflexifs avec une diffusion plus large auprès des acteurs de terrain mais également des chercheurs du domaine.

4.1 Des temps d'interaction et d'échanges avec les praticiens

Dans le premier temps, les chercheurs et les conseillers pédagogiques sont allés à la rencontre de praticiens (enseignants-chercheurs du supérieur) lors d'ateliers organisés dans le cadre de symposium, séminaires, barcamp afin de présenter le projet et ses premiers résultats. Ainsi, la première mouture de la typologie a été confrontée aux réactions des praticiens, ce qui a permis d'affiner les analyses et modèles qui s'en dégagent. L'ensemble de ces actions est décrit dans le rapport final du projet (Deschryver et Charlier, 2012). Ainsi, dans le cadre du pôle Sud-Est, groupement de formateurs impliqués dans la formation des maîtres, les chercheurs ont participé, sur une

période de deux ans, à trois des séminaires qui ont réuni des praticiens. Nous rendons compte de ce travail dans un paragraphe spécifique un peu plus loin.

Dans un deuxième temps, lorsque les résultats ont été stabilisés, les chercheurs et les conseillers pédagogiques ont privilégié la dissémination dans le cadre de communications, d'ateliers de réflexion sur les dispositifs hybrides et d'articles de revue.

Des ateliers pédagogiques ont été organisés lors de colloques ou de séminaires (AIPU, Trois-Rivières, Québec, mai 2012 ; Journées du eLearning, Lyon, France, 29 juin 2012)⁵ pour permettre aux enseignants de questionner leurs dispositifs de formation hybrides et les effets qu'ils peuvent avoir sur les apprentissages de leurs étudiants ou sur leur propre développement professionnel. Ces ateliers ont laissé place à des moments d'échange sur leurs pratiques entre les participants, et permis à l'équipe Hy-Sup d'expérimenter des scénarios de formation adaptés autour des dispositifs hybrides (scénarios que l'on retrouve sur le site web dans la section « Et vous »).

Trois barcamps ont été également organisés dans trois institutions et pays différents. Ces événements ont été rendus visibles par des affiches et un flyer Hy-Sup diffusés par chaque membre du projet dans son réseau, ainsi que par des mailing lists et des invitations via les réseaux sociaux.

De plus, certaines de ces actions ont été anticipées et/ou prolongées par des interactions virtuelles avec le public cible des enseignants. Par exemple, à Louvain-la-Neuve, le barcamp de mars 2012 a été annoncé par un article dans le mensuel pédagogique de l'Université (Résonances, mars 2012) et dans le blog de l'IPM. Le barcamp a également fait l'objet de reportages photo et vidéo, qui, lors de leur diffusion après l'événement, invitaient les enseignants à réagir sur le blog. Le barcamp organisé à l'Université de Genève le 12 juin 2012 a, quant à lui, été annoncé dans le blog de la communauté d'intérêts en eLearning Ciel.

De la même façon, à Lyon en janvier 2012, le barcamp a été associé à des journées scientifiques nationales organisées à l'Institut Français d'éducation (Ifé) sur le thème de Pédagogie universitaire numérique.

Enfin, une liste de diffusion contact@hy-sup.eu a été créée et permet à toute personne intéressée par le projet et qui aurait des questions, de contacter l'équipe concernée par ce lot de travail.

4.2 Un outil d'auto positionnement

Cet effort de dissémination s'est concrétisé par le développement d'un outil d'auto positionnement en ligne qui permet aux praticiens de la formation d'analyser leur propre dispositif hybride.

Ce questionnaire permet à l'enseignant ou au formateur de décrire l'un de ses cours ou l'une de ses formations, au travers de 14 questions fermées correspondant aux 14 composantes mises en évidence lors de l'étude 1 de la recherche, et de prendre connaissance du type de dispositif duquel ce cours/cette formation se rapproche le plus.

Question 1 :
Concernant l'articulation présence-distance :

	JAMAIS	RAREMENT	PARFOIS	SOUVENT
Vous proposez des activités lors des phases d'enseignement A DISTANCE (en dehors de la salle de cours)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vous proposez des activités lors des phases d'enseignement EN PRESENCE (dans la salle de cours)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* Vous devez répondre à toutes les questions pour passer à l'étape suivante
* Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément

Figure 3. Question 1 de l'outil d'auto positionnement (pour exemple)

⁵ voir le site du projet Hy-Sup : <http://hy-sup.eu>

Une première version de l'outil a été mise en ligne et testée à partir de janvier 2012 dans les événements et actions de diffusion menés par les chercheurs et les conseillers pédagogiques d'Hy-Sup. C'est bien là une illustration de la démarche itérative du projet Hy-Sup. Les bilans de l'expérimentation ont fait ressortir les propositions d'ajustements suivantes :

- donner une représentation visuelle des réponses de l'enseignant : selon la manière dont il décrit son dispositif, un radar personnalisé s'affiche avec les réponses au questionnaire en ligne.
- afficher un pourcentage de similarité avec chacun des 6 types de la typologie et laisser à l'enseignant la possibilité de voir la description de tous les types via des hyperliens. Cette proposition vise à inviter l'enseignant à réfléchir à son dispositif en le comparant aux autres types possibles (plutôt que de le stigmatiser dans un seul type : « votre cours est de type X »).
- adopter une présentation plus adaptée au web (présentation des données plus épurée avec la possibilité de naviguer dans la description des dimensions caractéristiques du type, et de consulter des exemples d'usages).
- éviter la numérotation des types de 1 à 6 qui donne un caractère normatif à la typologie : les enseignants « sentent » qu'il faut aller vers le type 6. Ceci pouvait décourager les enseignants dont le dispositif était identifié comme type 1, 2 ou 3. Des métaphores ont été proposées pour identifier les dispositifs hybrides et remplacer cette numérotation afin de supprimer cet inconvénient.
- conserver les données recueillies sur la description des types en vue de poursuivre un travail de recherche ultérieur (augmenter la base de données de dispositifs analysés au travers des 14 composantes).

Une deuxième version de l'outil d'auto positionnement intégrant ces ajustements a été mise en ligne en août 2012. Des modifications ont été aussi apportées à certains items du questionnaire entre la première et la dernière version pour améliorer la pertinence des items correspondant aux composantes. Une présentation visuelle autre que « par radar » a été choisie pour décrire les types (voir Figure 4): les 5 dimensions composant un type sont représentées par des figures «ovales» (par des « nœuds ») ; les dimensions les plus caractéristiques du type sont représentées par la couleur orange, les dimensions secondaires par la couleur « verte », et les dimensions non caractéristiques en « gris ». Cette présentation sous forme de « carte conceptuelle » est composée d'hyperliens qui permettent l'accès aux descriptions des composantes au sein du type, à des exemples de pratiques enseignants (vidéo, ou écrites), etc.

Dans la description textuelle du type, des nuances ont été apportées pour prendre en considération les caractéristiques saillantes qui apparaissent de manière différente dans les deux études.



Figure 4. Représentation visuelle d'une configuration « l'écosystème » (type 6)

D'autre part, il était prévu de donner aux participants la possibilité d'afficher deux graphiques « radars », représentant les positionnements des 14 composantes, pour chaque type : le radar tel qu'il apparaît avec les données issues de l'étude 1, et le radar tel qu'il apparaît avec les données de l'étude 2. En l'état de la recherche, ces deux recueils de données, avec leur nombre semblable de sujets et leurs biais respectifs, ne nous permettent pas de trancher sur certaines caractéristiques saillantes divergentes. Nous avons donc préféré montrer la diversité des données recueillies.

Enfin, les pourcentages de similarité avec chacun des dispositifs sont proposés à l'enseignant qui peut ainsi comparer son dispositif à chacune des configurations (voir Figure 5). Il a également la possibilité de naviguer dans la description de chaque configuration.

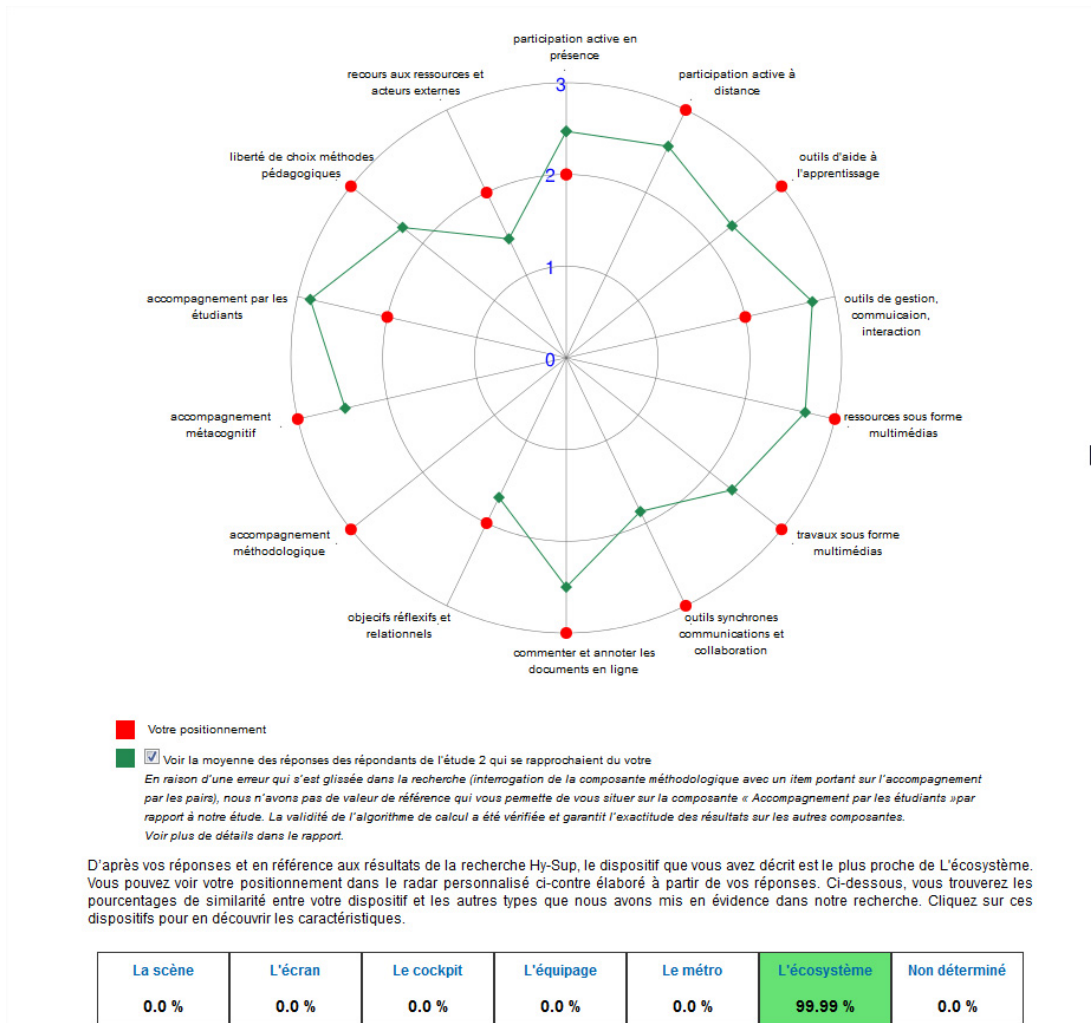


Figure 5. Outil d'auto positionnement - représentation radar des réponses de l'utilisateur et moyenne des réponses recueillies lors de l'étude 2

4.2.1 L'outil de positionnement en usage : éléments de bilan

Suite aux interactions entre les chercheurs, les conseillers pédagogiques et les acteurs de terrain lors des différents événements, il ressort de l'usage de l'outil d'auto positionnement, un certain nombre de constats qui ont eu des répercussions sur la poursuite des actions du projet :

- Les formateurs apprécient de pouvoir mettre en mots la diversité de leurs pratiques car chacun de leurs enseignements peut relever d'un type différent.
- L'illustration de chaque type par un radar permet de voir comment faire évoluer progressivement son cours à partir du type identifié, d'en connaître les avantages et les points faibles pour éventuellement améliorer sa méthode d'enseignement.
- La possibilité de pouvoir échanger, comparer et comprendre les différences propres à chaque enseignement au sein d'une même configuration constitue l'un des aspects très appréciés.
- Les illustrations permettent aux enseignants d'avoir des exemples pratiques et des pistes pour faire évoluer leur enseignement.

4.2.2 Des scénarios de formation et d'usages

Il est apparu important aux participants du projet de donner aux acteurs de terrain des pistes d'utilisation de l'outil d'auto positionnement. Des scénarios de formation permettant de contextualiser l'utilisation de l'outil ont été testés lors d'ateliers puis proposés comme exemples d'exploitation. L'objectif est de permettre à des enseignants et des conseillers pédagogiques de s'en emparer et de l'utiliser pour porter un regard distancié sur leur dispositif mais également pour l'intégrer éventuellement dans l'animation d'atelier de formation.

L'appropriation de cet outil par des acteurs de terrain semble nécessaire pour que cet outil devienne un instrument au service de la compréhension et du développement des dispositifs hybrides. C'est également une des conditions de pérennité de l'usage de cet outil, au delà des limites temporelles du projet de recherche.

Ces scénarios se décomposent en scénario d'usage, notamment à l'intention des conseillers pédagogiques, pour l'organisation d'un barcamp ou d'ateliers de formation avec des recommandations d'organisation et des scénarios de formation avec une trame proposée intégrant l'outil de positionnement :

- analyse de son cours à l'aide de l'outil d'auto positionnement
- partage de pratique en petits groupes autour d'une grille de questionnement et à partir des résultats de l'outil d'auto positionnement
- discussion de son métier « enseignant » et les dispositifs hybrides possibles à partir d'une grille de questionnement
- mise en projet individuel.

Ces actions de communication et de sensibilisation, de formation et de développement d'un outil d'auto positionnement contextualisé se sont données pour objectif de recueillir l'avis des acteurs de terrain afin d'améliorer la qualité des formes de transfert des résultats de la recherche vers l'action et l'adaptation de ces derniers vers des publics ciblés. Dans le paragraphe suivant, nous présentons à titre d'illustration, une action précise de dissémination centrée sur l'interaction entre les chercheurs du projet et les praticiens.

5 Exemple d'une action de dissémination centrée sur l'interaction entre chercheurs et praticiens dans le cadre de Hy-Sup

Dans le cadre d'un groupement d'instituts dédiés à la formation des enseignants, dit le « pôle Sud-Est », une action sur deux ans a été mise en place sur les dispositifs hybrides afin que les différents terrains, recherches et pratiques puissent s'alimenter les uns les autres au fil de l'avancée des résultats du projet. Le pôle Sud-Est est une structure interinstitutionnelle qui organise des sessions de formations participatives pour les enseignants intervenant dans les masters « enseignement ». Elle accueille dans chacune des sessions, des enseignants du supérieur, expérimentés ou non sur les thématiques abordées, ainsi que des chercheurs du domaine. Une action de deux ans sur la conception, l'analyse, la mise en œuvre et l'évaluation des dispositifs hybrides a été engagée afin d'inciter les enseignants à évoluer dans leurs pratiques et à aller vers des dispositifs innovants introduisant des temps d'apprentissage à distance accompagnés. Les chercheurs du projet Hy-Sup ont été associés à chaque session de formation pour communiquer l'avancée de leurs résultats, pour expérimenter les outils développés, pour animer des ateliers et des temps d'échanges. Nous récapitulons la démarche croisée dans le tableau suivant en montrant comment les deux terrains se sont enrichis.

Sessions	Objets de l'intervention	Du projet aux praticiens : impacts identifiés	Des praticiens au projet : impacts identifiés
Action 2010-2011	<p>Conférence</p> <p>Présentation des bases théoriques du projet et des enjeux sur la conception des dispositifs hybrides (Deschryver, 2010 ; Lebrun, 2010 ; Peraya et Villiot-Leclercq, 2010)</p> <p>Animation d'ateliers : découvertes de différents types de dispositifs hybrides</p>	<p>Cadrage théorique</p> <p>Identification des différentes dimensions à prendre en compte pour la conception d'un dispositif de formation hybride (articulation présence/distance, modèle d'apprentissage, accompagnement, médiatisation, médiation, ouverture)</p>	<p>Questionnement et échanges sur les différentes composantes des dimensions avec des illustrations de pratiques de terrain.</p> <p>Enrichissement des pistes de questionnement possible pour le projet.</p>
Action 2011-2012			
Session 1 février 2012	Expérimentation de l'outil positionnement (utilisé avant le début de	Clarification des choix pédagogiques effectués lors de la mise en œuvre d'un	Expérimentation de l'outil d'auto positionnement

	la session) Présentation de la typologie et de chaque type (Villiot-Leclercq, 2012) Animation d'un atelier visant à articuler les résultats de l'outil d'auto positionnement et la description de chaque type	dispositif hybride Pistes d' analyse pour améliorer et ajuster Pour ceux qui en étaient à l'intention encore, possibilité de se faire une idée du dispositif hybride vers lequel tendre en fonction du contexte	Discussions des descriptions des types Pistes de contextualisation des types
Session 2 Juin 2012	Présentation du site web et ses ressources Animation d'ateliers sur des aspects précis des dispositifs hybrides (engagement et évaluation)	Mise à disposition d'outils, de ressources en appui à leur analyse ou conception Inscription de leurs projets dans un réseau de communautés de pratiques au travers des témoignages, des exemples mis sur le site web	Inscription des outils développés dans le projet au sein d'un réseau d'acteurs de terrain impliqués dans les dispositifs hybrides

Tableau 1. *Récapitulatif des deux démarches*

Les retombées de ces interactions ont été d'autant plus importantes que le besoin d'accompagnement sur cette question des dispositifs hybrides était accru par la mise en place rapide de dispositifs de formation pour le C2i2e (certificat Informatique et Internet, niveau 2 « enseignant ») au sein des universités. Se rajoutant souvent au programme déjà chargé des masters enseignement ou concernant également des publics autres que les étudiants inscrits au concours (candidats libres), la formation au C2i2e a dû être pensée pour des publics aux contraintes fortes. Une des pistes très souvent envisagée dans les universités françaises a été la mise à distance d'une partie de la formation. Ces choix ont engendré de nombreux questionnements au sein des équipes enseignantes sur les différentes problématiques abordées justement dans la recherche Hy-Sup (scénario d'hybridation, accompagnement, médiatisation, etc.). Dans ce contexte, les interactions entre les chercheurs parfois eux-mêmes praticiens et les enseignants ont donné lieu à des enrichissements mutuels qui ont bénéficié au projet et à l'évolution des pratiques de ce réseau d'enseignants du supérieur.

6 Discussions et prolongements

L'ensemble des efforts de dissémination et d'adaptation menés par les acteurs du projet conduit à interroger les impacts possibles d'un tel projet sur les acteurs de l'enseignement supérieur et sur les personnes qui pourraient les accompagner dans la mise en place de dispositifs hybrides. Les résultats de cette recherche soulignent bien que, dans ce domaine, les intentions, les pratiques, les contextes, sont variés et les praticiens ont besoin d'éléments de réflexion, de soutien, de ressources pour s'engager dans la mise à distance partielle de leur enseignement ou pour analyser l'existant et le faire évoluer.

Dans cette perspective, l'intérêt de promouvoir la dissémination des résultats de la recherche Hy-Sup peut être envisagé selon trois points de vue complémentaires.

D'une part, il s'agit de donner les moyens, les ressources, les méthodes et les outils aux enseignants du supérieur pour caractériser et analyser les dispositifs hybrides qu'ils ont pu mettre en place, dans des contextes variés ou avec des intentions particulières. Cette analyse peut aller de l'identification des forces et des faiblesses des dispositifs hybrides dans certaines dimensions connues comme plus délicates (tutorat, médiation, ouverture) à une régulation, via les outils fournis, de la qualité de ce qui a été mis en place au sein d'un programme, d'un curriculum (degré d'intégration et de pertinence du dispositif hybride au sein d'un curriculum plus vaste à l'échelle de l'institution dans lequel il se développe). Elle peut aussi être l'occasion d'identifier les besoins de renforcement (en termes de ressources et de moyens humains et financiers) mis en œuvre sur certaines dimensions comme par exemple, sur l'accompagnement méthodologique ou métacognitif des étudiants engagés dans un programme partiellement à distance.

D'autre part, il s'agit de donner les moyens aux enseignants d'engager une réflexion sur le travail de conception des dispositifs de formation hybrides et les différentes pistes pour développer des pratiques innovantes au service de l'apprentissage des étudiants. Même si l'objectif du projet n'affichait pas l'axe du

soutien à la conception des dispositifs hybrides, les différentes actions de dissémination ont eu un impact sur le travail de conception des enseignants : soit elles ont favorisé la conception en les aidant à passer de l'intention à l'élaboration et la conception, comme cela a été le cas lors de la seconde session de formation du pôle Sud-Est, soit elles ont accompagné un processus de « réingénierie », l'analyse du dispositif existant et les outils mis à disposition suscitant un nouveau travail de conception vers un autre type de dispositif. Cette dynamique a été également observée et mise au jour dans le cadre de l'action articulée avec le pôle Sud-Est. La découverte d'autres types possibles a généré chez les enseignants ayant déjà conçu des dispositifs hybrides une appétence pour en développer de nouveaux ou faire évoluer ceux existants selon d'autres configurations au sein de leur contexte d'enseignement.

Enfin, cet effort de dissémination du travail sur les dispositifs hybrides est également destiné aux conseillers pédagogiques qui, au sein de nombreuses universités, accompagnent au quotidien les enseignants dans le développement de leurs pratiques numériques, et peuvent être un des vecteurs de l'innovation pédagogique. Les conseillers pédagogiques peuvent diffuser les résultats de la recherche auprès des enseignants qu'ils accompagnent, créer des moments d'échange et de partage de pratiques au sein d'ateliers pédagogiques, et ainsi leur permettre de créer des liens entre eux. Le volet de la recherche qui s'est intéressé aux conditions institutionnelles à la mise en œuvre de dispositifs hybrides (Letor et al., 2014) a notamment mis en évidence le manque, regretté par les enseignants, d'occasions de parler de leurs enseignements et de leurs pratiques innovantes. Les résultats de cette recherche offrent ainsi des occasions précieuses d'initier le dialogue entre enseignants au sujet de leurs pratiques pédagogiques.

Dans cette perspective, dès le début du projet, l'équipe Hy-Sup a intégré des conseillers pédagogiques aux équipes de chercheurs, et de nombreuses actions ont été mises en place pour sensibiliser les conseillers pédagogiques intervenants dans les différentes institutions (barcamp, mise à disposition de scénario de formation, etc.).

Les efforts de dissémination centrés sur les acteurs de l'enseignement supérieur impliqués dans des dispositifs hybrides ou ayant le souhait de s'y impliquer rejoignent les préoccupations actuelles du soutien au développement de la pédagogie universitaire numérique et de l'accompagnement des enseignants du supérieur. En France par exemple en ce début d'année, la Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) met à disposition des gouvernances des établissements d'enseignement supérieur, un livre blanc pour inciter au développement de dispositifs d'accompagnement des enseignants aux usages pédagogiques du numérique⁶. Sa déclinaison pourra utilement tirer parti des résultats de recherche Hy-Sup. L'entrée par les dispositifs hybrides et les formes de dispositifs possibles a permis de collecter, d'analyser et de mettre au jour des pratiques tout en apportant des pistes de lecture, des ressources et un « modèle » conceptuel structurant autour de la typologie qui se caractérise par la variété de ses entrées et de ses configurations (Lebrun et al, 2014). Le modèle proposé ainsi que les outils et ressources qui y sont attachés, ne sont pas figés mais sont appelés à évoluer dans la confrontation avec les pratiques, les contextes d'enseignement des acteurs du supérieur (évolution des curricula, et des technologies, des publics). Il apparaît important de poursuivre les interactions qui ont été engagées avec certains réseaux d'acteurs pour que les résultats de ce projet puissent être porteurs d'usages dans le temps, mais également puissent trouver des prolongements dans des évolutions possibles portées, non plus par l'équipe de chercheurs et d'ingénieurs Hy-Sup, mais par des praticiens. Pour s'assurer de la pérennité de cet effet, une lettre d'information a été adressée aux responsables institutionnels des partenaires de recherche Hy-Sup ainsi qu'aux responsables qui ont accepté de renseigner les effets des dispositifs hybrides sur l'organisation. Cette démarche complémentaire nous a paru indispensable à conduire pour assurer le soutien des efforts de changement de pratiques que la dissémination commence à faire germer. La question de l'appropriation et de l'usage des résultats disséminés, malgré les efforts engagés, reste incertaine à l'heure actuelle, même si dès le début du projet l'interaction avec les praticiens et l'intégration dans leurs réseaux a été privilégiée, comme nous avons essayé de le montrer. Une recherche sur les retombées à plus long terme pourrait être envisagée, notamment dans une perspective d'évaluation des stratégies de dissémination mises en place dans ce projet.

7 Conclusion

L'ensemble de notre propos a été d'illustrer très concrètement la délicate question des exigences de la conduite d'une recherche qui se veut socialement utile et utilisable et qui pour ce faire, nécessite de nombreux aller-retour entre deux champs (recherche et action). Les efforts de dissémination qui ont été réalisés, ont pu l'être grâce à l'intégration dans le projet, et ce dès le début, d'acteurs aux compétences complémentaires et à l'attention constante de chacun d'entre eux à rester ouverts aux interactions recherche-terrain, qu'ils soient

⁶ <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid60286/livre-blanc-accompagnement-et-formation-des-enseignants-aux-usages-du-numerique.html>

enseignants du supérieur, conseillers pédagogiques ou chercheurs. Les actions de dissémination ont été conçues avec une vigilance particulière sur la variété du type d'actions organisées (barcamp, ateliers, symposium, etc.), sur la diversité des publics visés par ces actions (enseignants, institutionnels, conseillers pédagogiques, chercheurs, etc.), sur la diffusion scientifique et internationale (participation à l'AIPU, QPES, etc.) et sur la langue de diffusion (principalement française mais traduction anglaise du site web de formation, et articles scientifiques anglais, etc.) afin de viser un public élargi.

Tout au long de ces actions de dissémination, les membres de l'équipe de recherche ont dû être attentifs à la traduction – sans trahison ! - des résultats de recherche depuis le langage scientifique (nuancé, complexe, précis au niveau du vocabulaire, chiffré...) vers le langage de l'action de terrain (direct, concret, parlant, illustré, attractif...). Il s'agit d'articuler deux mondes aux langages différents, de s'enrichir mutuellement sans rien perdre ni d'un côté ni de l'autre.

8 Références

- Burton, R. Mancuso, G. & Peraya, D. (2014). Une méthodologie mixte pour l'étude des dispositifs hybrides : quelle méthodologie pour analyser les dispositifs hybrides de formation ? *Éducation & Formation*, e-301. Disponible sur le site de la revue : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>
- Deschryver, N. (2010, février). *Mise en place de l'accompagnement dans les dispositifs hybrides de formation*. Séminaire de formation professionnelle du Pôle Sud Est « Concevoir, mettre en œuvre et évaluer un dispositif FOAD », Aix-en-Provence, France.
- Deschryver, N. & Charlier, B. (Ed.) (2012). *Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur*. Récupéré du site du projet Hy-Sup, section Publications: <http://hy-sup.eu>.
- Fakhreddine, I. (2007). *La dissémination des résultats de la recherche par les chercheurs dans le secteur de la santé au Canada* (thèse de doctorat, Université de Laval, Canada). Récupéré des publications électroniques de l'Université de Laval : <http://www.theses.ulaval.ca/2007/24286/24286.pdf>
- Huberman, M. & Gather Thuler, M. (1991). *De la recherche à la pratique: éléments de base*. Berne : Peter Lang.
- Lebrun, M. (2010). *Dispositifs hybrides : effets sur les enseignants, les apprentissages et les institutions*. Séminaire du Pôle Sud-Est des IUFM. Aix-en-Provence : IUFM d'Aix-Marseille, 18 novembre 2010.
- Lebrun, M., Peltier, C., Peraya, D., Burton, R. & Mancuso, G. (2014). Un nouveau regard sur la typologie des dispositifs hybrides de formation : proposition méthodologiques pour identifier et comparer ces dispositifs. *Éducation & Formation*, e-301. Disponible sur le site de la revue : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>
- Lemire, N, Souffez, K. & Laurendeau, M.C. (2009). *Animer un processus de transfert des connaissances Bilan des connaissances et outil d'animation*. Rapport de la Direction de la recherche, formation et développement, Institut National de la Santé Publique Québec. Récupéré des archives en ligne de l'institut National de la santé publique du Québec : www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1012_AnimerTransfertConn_Bilan.pdf
- Letor, A., Douzet, C. & Ronchi, A. (2014). Développer des dispositifs hybrides : une opportunité d'apprentissage organisationnel. *Éducation & Formation*, e-301. Disponible sur le site de la revue : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>
- Peraya, D., Charlier, B. & Deschryver, N. (2014). Une première approche de l'hybridation : étudier les dispositifs hybrides. Pourquoi ? Comment ? *Education et formation*, e-301. Disponible sur le site de la revue : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>
- Peraya, D. & Villiot-Leclercq, E. (2010, février). *Conception de dispositifs hybrides : enjeux et contraintes*. Séminaire de formation professionnelle du Pôle Sud Est « Concevoir, mettre en œuvre et évaluer un dispositif FOAD », Aix-en-Provence, France.
- Roy, M., & Guindon, J.-C. (1995). *Transfert de connaissances – revue de littérature et proposition d'un modèle*. Études et recherches, IRSST. Récupéré du site de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail du Québec : <http://www.irsst.qc.ca/media/documents/PubIRSST/R-099.pdf>
- Scullion, P. (2002). "Effective dissémination stratégies." *Nurse Researcher* 10 (1): 65-11.
- Villiot-Leclercq, E. (2012, février). *Une typologie pour « lire » les dispositifs de formation hybrides*. Séminaire de formation professionnelle du Pôle Sud Est « Concevoir, mettre en œuvre et évaluer un dispositif FOAD », Aix en Provence, France.